

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[159\\_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Valleyres près Orbe \(canton de Vaud\), le 19 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot](#)

## **Valleyres près Orbe (canton de Vaud), le 19 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot**

**Auteurs : Gasparin, Valérie de (1813-1894)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Récit](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1863-06-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote8 AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Gasparin, Valérie de (1813-1894), Valleyres près Orbe (canton de Vaud), le 19 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot, 1863-06-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6303>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValleyres près Orbe (canton de Vaud)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

---

étouffé sur le vit, sous  
son caractère la plus



Gaudre! —  
Gaudre me fait un  
abandon mon indolence  
elle vient de cette grande  
universalité à la pelle sans pas même  
remuer les fils d'acier.

Mais moi je rappelle d'instinct  
bon souvenir, je m'oublierai pas  
je vous en prie auprès de  
Monsieur de Witt et d'ailleurs  
Monsieur de Witt et d'ailleurs

autre incompréhensible, vous demandez  
de me rendre un petit service.  
Vous avez peut-être entendu à parler  
de la Bande du Jura? Cette  
Bande, qui n'est pas une bande  
de voleurs, mais de marchands  
intelligents, après avoir, durant  
plusieurs années, spolié toute nos

nos institutions les plus distinguées. Exp. de la papiers  
Vallées pour l'ordre Cantons de Vaud. 1863

ciens, restée après son mariage  
de voir le monde; elle a été  
en Italie, en Allemagne, en France  
partout, et maintenant, attendant  
pour tout de bon ses noces, elle  
se prépare à partir d'un beau  
pavillon, la troupe et la char  
noire, pour s'abattre sur  
Constantinople. —

Cher lecteur, que cette bande! Ding-  
vous, et que une cent-elle? —  
cette bande, est tout simplement  
un corps de Jaquiers accompagnés  
de cinq ou six dames très distinguées, leurs

amies. La petite court, et  
se <sup>+</sup> demandant si elle  
finira? quelque chose d'autre  
mais se lui sent, je crois  
leurs promesses. (Autre)  
d'abord aji - du Sultan!

J'ai en l'honneur, me faire  
venir dans les trois premiers  
de cette reine de l'Egypte:  
de la grande Princesse, fille  
de Mohamed Ali la reine  
de l'Inde et de la reine  
de l'Inde - celle de la  
Grande Princesse cadette, et  
de la femme de généralissime  
son armée. — Et ce en titre  
Paris; mais du moins c'est une

amies, la quelle veut, ce quelle  
se demander à Monsieur  
Jingot? quelle chose d'entre eux  
vous ne lui veut, je crois, peut  
leur promettre l'entrée du harem  
d'Abdul aziz - du Sultan! -  
J'ai en l'honneur, en Chine, d'être  
venue dans les trois premiers harems  
de cette Reine de l'Egypte: celui  
de la grande Princesse, fille aînée  
de Mohamed Ali la mère du  
Sultan Bey - celui de la petite  
Princesse la fille cadette, et celui  
de la femme de généralissime de  
son armée. - Est-ce un titre? je ne  
sais; mais du moins c'est un privilège

précieux, et il pousse à vous donner,  
à la gloire de votre nom,  
à l'influence de vos relations  
je pourrais, ainsi que les dames qui  
veulent bien s'attacher à notre  
art, voir l'ouvrir de nouvelles  
ces portes mystérieuses, derrière lesquelles  
s'étendait la civilisation orientale, avec  
toutes ses pompes, avec toutes  
ses misères, j'en suis sûr  
garderais une vive reconnaissance.

Pardonnez-moi de m'adresser  
à vous, directement, cela revient  
à une trêve que si vous biffiez  
tomber sur la tête, vous ne  
seriez pas vous-même, comprend  
la seule façon de saisir une civilisation